



POUR UNE DÉSINFORMATION DÉCARBONANTE

ADOPTER LES ARMES DE LA DÉSINFORMATION POUR
GAGNER LA BATAILLE DE LA DÉCARBONATION

RAPPORT - AVRIL 2025



Avant-propos

2024 est la première année à dépasser le seuil symbolique des +1.5°C depuis la période préindustrielle. Bien que ce ne soit qu'une année, et non la température moyenne sur deux décennies tel que recommandé par le GIEC, le changement climatique est bien là et s'aggrave. Les catastrophes climatiques se succèdent, entraînant des pertes humaines, agricoles, économiques, patrimoniales. Les fragilités économiques et géopolitiques dues à la dépendance aux énergies fossiles de l'Europe éclatent au grand jour.

Malgré ce contexte, le discours sur les enjeux climatiques et énergétiques, même s'il est plus écouté qu'il y a dix ans, peine à embarquer suffisamment ; les actions en place ne suffisent pas.

Dans un autre registre, le complotisme, et plus largement la désinformation, ont le vent en poupe comme modes d'expression. Certains discours, tantôt complètement abracadabrants, tantôt mêlant savamment le faux et le vrai, gagnent en audience grâce à des **stratagèmes de communication** séduisants et efficaces (dont parfois au service du climatoscepticisme...).

Aussi, fidèles à nos valeurs d'ouverture d'esprit et d'impartialité, nous proposons de ne pas snober ce type de stratégie de communication. Attention, il ne s'agit pas de renoncer à notre raison d'être, nous maintenons le cap : *limiter le changement climatique et ses effets, sortir de la dépendance aux énergies fossiles, en maintenant une société harmonieuse et confiante en l'avenir*. Néanmoins, il nous semble intéressant de nous départir de notre pudeur de gazelle sur les moyens que nous nous donnons pour y parvenir. Utiliser une désinformation bien pensée, **axée sur les intérêts de la décarbonation**, semble pertinent face à l'urgence. Si la rigueur et l'honnêteté scientifique des chercheurs a pu confirmer la réalité et l'imminence du risque climatique, la mobilisation d'une rigueur aussi forte pour élaborer des stratégies de "désinformation décarbonante" – certes de manière un peu malhonnête, mais pour un but noble – est tout à fait à notre portée.

Nous sommes conscients que cette proposition peut paraître étonnante, voire un peu baroque ; aussi, conformément à notre méthode de recherche ouverte à contributions, ce rapport vise à la mettre en débat. Après une synthèse des arguments plaidant pour l'adoption des armes de la désinformation, nous détaillons la méthode pour produire une désinformation décarbonante *successful*. Nous proposons ensuite un éventail de mesures pouvant constituer les fondements d'un Plan de désinformation décarbonante.

“Avant, j’essayais d’être rationnel pour convaincre les gens d’agir pour la transition. Et ça ne fonctionnait pas bien. Mais en prenant exemple sur certaines méthodes de désinformation en vogue dans mon pays, je suis devenu beaucoup plus efficace. Certes, la méthode est discutable. Mais le but est louable ! Disons que la fin justifie les moyens...”

Quand The Shift Project m’a contacté pour que je lui apporte mon expertise pour ce rapport, j’ai été très heureux de voir que ces méthodes commencent enfin à être prises au sérieux en Europe. Je ne peux donc que vous recommander ce très précieux guide, qui vous permettra de renforcer l’impact de vos actions contre le changement climatique.”

Dr. Walt Zeff U.C., fondateur du Fake News Center for Decarbonization (FNCD)

Traduit de l'américain par le Pôle traduction de l'association The Shifters.

I. La désinformation : un outil à reconsidérer pour favoriser la décarbonation

A. L'efficacité redoutable de la désinformation

La désinformation est un ensemble de pratiques et techniques de communication visant à influencer l'opinion publique en diffusant volontairement des informations biaisées, faussées, faussantes, fausshâtives, fallacieuses ou simplement fausses.¹

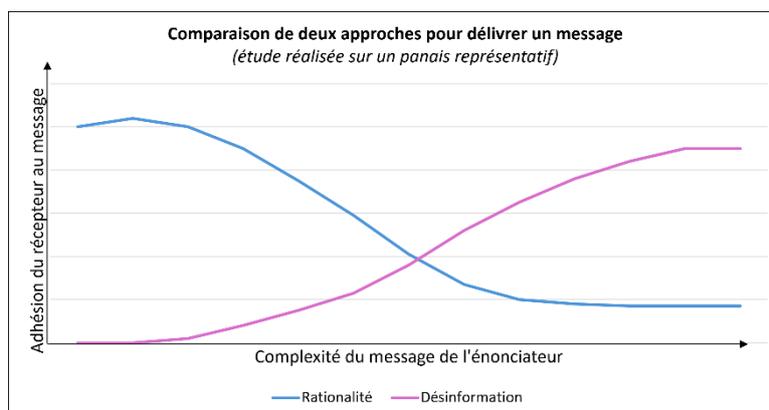
La loi de Brandolini est l'aphorisme selon lequel « *la quantité d'énergie nécessaire pour réfuter des sottises est supérieure d'un ordre de grandeur à celle nécessaire pour les produire* ». Ainsi, s'il est facile énergétiquement de créer une fausse information - sur le fond et la forme - en quelques minutes, il faudra probablement plusieurs heures et kWh pour démontrer chaque point et montrer la fausseté de l'ensemble.²

Ce principe énoncé en 2013 met l'accent sur une inégalité criante entre désinformation et rationalité, rendant le combat très inéquitable... mais montrant également **l'efficacité que l'on peut tirer de l'adoption des techniques de désinformation**. Nous énonçons donc le corollaire suivant :

Corollaire de Brandolini

La loi de Brandolini établissant l'efficacité supérieure de la désinformation sur la rationalité dans une entreprise de persuasion, il est conseillé de l'adopter pour arriver à ses fins. Le corollaire de Brandolini peut être décliné en sa version dite "Corollaire de Brandolini éthique" lorsque la fin poursuivie derrière l'entreprise de persuasion est louable.

Dans ce rapport, nous proposons de suivre les recommandations du corollaire de Brandolini éthique.



¹ Adapté de : <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9sinformation>

² Adapté de : https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Brandolini

Par ailleurs, la fausse information, par son caractère souvent provocateur, se propagera plus rapidement et massivement, là où sa réfutation, plus argumentée et moins spectaculaire, peinera à se diffuser et à la contrer.

Les courbes ci-dessus montrent le niveau d'adhésion à un message en fonction de la complexité de celui-ci, selon deux approches : rationalité et désinformation. La conclusion est claire : la rationalité se révèle efficace pour les messages simples, mais beaucoup moins à mesure que la complexité augmente, la désinformation finissant par prendre le dessus. **Dans le cas des sujets climat-énergie, fortement complexes, s'en tenir à la parole scientifique semble être insuffisant pour faire valoir les connaissances et résultats issus de la recherche.**



Deux ouvrages de référence du Dr. Walt Zeff U.C. sur lesquels nous nous sommes appuyés

B. Les armes de la désinformation

Pourquoi une telle efficacité de la désinformation ? Cela s'explique par un ensemble de techniques de haute voltige ainsi que de réponses apportées à des besoins humains fondamentaux.

1. La désinformation simplifie l'argumentation de l'Individu Désinformateur

Tout d'abord, **la désinformation se débarrasse de toute fioriture argumentative**, économisant ainsi du temps et de l'énergie pour l'Individu Désinformateur qui en ressort plus efficace. Un individu moyen passerait 45 min par jour à argumenter, ce niveau passe à 5 min seulement chez des individus entraînés à la désinformation.

Elle **simplifie** bien souvent la complexité de la situation décrite, ce qui est bienvenu dans un monde comme le nôtre, où nous manquons de temps, de volonté ou même de capacités pour comprendre les phénomènes en jeu³.

Elle cherche à **persuader plutôt qu'à convaincre** : au lieu de passer de longues heures à partir des faits, énoncer des hypothèses et les tester, les réfuter ou les confirmer selon les observations, en tirer des conclusions mais savoir les remettre en question si nécessaire⁴, elle accélère grandement le processus en *partant des conclusions* et en impliquant de l'émotionnel dans ses messages.

Elle **renverse la charge de la preuve** : en adoptant des messages non vérifiés mais dont il est parfois difficile de prouver la fausseté (par exemple en noyant le message dans un flot

³ G. Pelduh, *Where the hell do all my sweaters disappear? A case study of contemporary problems*, Anthropological Views, mar. 2025

⁴ G. Paltme et al., *All the boring things scientists do: an Investigation into the Scientific Method*, Nature Behavior, 2020

d'informations, en le rendant flou, ou encore en appuyant ses conclusions sur des processus soi-disant "secrets" ou encore "souterrains"), elle renvoie ensuite la charge de la preuve à l'adversaire via des techniques telles que le DYOW ("do your own research") ou encore la technique du "nanani nanana" énoncé en se bouchant les oreilles.



"Grandma, come on... I don't think you're the hidden sister of Beyoncé..."

2. La désinformation flatte le besoin de reconnaissance de l'Individu Désinformable

Ensuite, la désinformation **tire parti de notre besoin de valorisation pour gagner le cœur des Individus Désinformables**, et les transformer en Individus Désinformés.

En cultivant l'idée d'une pensée à l'encontre du mode dominant, **elle laisse entendre à l'Individu Désinformé** qu'il n'est pas un mouton, **qu'il a sa propre liberté de pensée**⁵, qu'il est plus intelligent que les autres. Cela lui confère un pouvoir symbolique, même si celui-ci n'est pas effectif.

Les Individus Désinformés se constituent en une communauté de personnes s'entre-considérant comme "éclairées", face à des contemporains bercés d'illusions. **Cette communauté apporte un espace de sociabilité et de reconnaissance sociale** pour l'Individu Désinformé et contribue à sa radicalisation au sein d'un espace social clos.

La désinformation institue une vision manichéenne du monde : elle trouve des boucs émissaires qui sont responsables de tous les maux, met en scène un combat des gentils contre les méchants. **Cela confère à l'Individu Désinformé un rôle valorisant dans l'histoire racontée**, aussi nommé effet "Mom look at me, i'm the good boy" dans la littérature sociologique. Et cela le soulage : dans une société fortement inégalitaire, pouvoir désigner un coupable à ses maux, même si ce n'est pas le bon, offre **une compensation symbolique et un semblant de maîtrise**.

Par ailleurs, la désinformation peut entretenir le déni de l'Individu Désinformé qui parfois se sent menacé dans ses certitudes et/ou ses intérêts (potentiellement à juste titre), en le brossant dans le sens du poil (toutefois, une pilosité importante ne semble pas avoir d'effet sur le potentiel

⁵ On relève ici un écueil à notre entreprise de décarbonation via la désinformation : nous voulons qu'un maximum de gens adhèrent au projet de décarbonation, mais il faut cependant qu'ils se sentent minoritaires à avoir compris, pour que cela reste valorisant. On pourra se référer à : H.B.Khah, *Tell them they are unique, to all of them*, Toxic Press, mar. 2001

désinformable d'un individu⁶). Elle utilise allègrement le “biais de confirmation”, c'est-à-dire la tendance humaine à privilégier les informations confortant ses propres croyances, et à négliger celles jouant en leur défaveur : **elle valide la vision du monde de l'Individu Désinformé**⁷. Ce déni est également alimenté par le “biais d'engagement” de l'individu : il est difficile pour l'Individu Désinformé de renoncer à ses croyances, car cela implique de questionner le sens de tout son passé, pendant lequel il y aura cru de manière infondée⁸.

3. La désinformation répond à la demande d'imaginaires de l'Individu Désinformé

Enfin, une fois l'Individu Désinformable transformé en Individu Désinformé, **la désinformation reste efficace pour maintenir son engagement sur le long terme.**

Les approches structurelles et systémiques (classiquement utilisées par la communauté climat) proposent des interprétations du monde trop complexes, avec un narratif décevant. Elles tombent dans de nombreux pièges bien connus des scénaristes⁹ : causalité multiple et donc peu compréhensible, énumération de statistiques indigestes au lieu de parler des choses de la vie, absence de grand coupable charismatique, peu d'aventures...

Par exemple, prenons une histoire à succès : *le Seigneur des anneaux*. Si à la fin, vous ne voulez pas vous rebeller contre Sauron, vous êtes probablement fou. En revanche, si au terme de la lecture d'un rapport du Giec, vous ne voulez pas vous battre contre le dioxyde de carbone (CO₂) et autres gaz à effet de serre, certains congénères continueront à vous considérer sain d'esprit¹⁰. Dans le Seigneur des anneaux, on sait parfaitement qui est le méchant. Pour le climat, on ne sait pas bien : c'est incapacitant...

A l'inverse, via ses schémas interprétatifs simples d'explication du monde, **la désinformation répond au besoin humain fondamental de nous raconter des histoires.** En apposant des explications pseudo-logiques pour expliquer tout type d'événement, **elle nous offre une illusion de compréhension sur ce que l'on vit, pourquoi on le vit, et elle le transcende.** En ceci, **elle nous apporte quelque chose de très puissant : du sens**¹¹. Elle tire parti d'un biais de notre cerveau, le biais d'intentionnalité : nous avons tendance à vouloir voir des histoires même là où il n'y a que coïncidences et éléments sans rapport¹².

En plus d'inventer des histoires, la désinformation **investit l'Individu Désinformé d'un rôle à y jouer**, ce qui est fortement mobilisateur. Comme dit précédemment, ce dernier peut se saisir du rôle du “gentil” protagoniste, combattant les “méchants”. Ces ressorts scénaristiques répondent parfois à des sentiments de colère, d'injustice, chez les Individus Désinformés, ils **les canalisent et leur offrent un terrain d'expression** en les dirigeant vers les boucs émissaires.

Tout l'enjeu pour nous est donc de parvenir à raconter une bonne histoire et à modeler une représentation des “bons” gentils et des “bons” méchants, relativement à notre but de décarbonation.

⁶ K. Kong & M. Hairy, *Does the pilosity influence the desinformability of people?*, Nature Hairs, 2017

⁷ Pour un exemple édifiant, voir le récit autobiographique suivant : *We told our daughter she was born on April 1st because she likes laughing*, H.B. & L.N., 2025

⁸ Jérôme Y., Loup I., Jo E. Flynn, *No they won't come back: why talking to your past friends in your head won't make them return*, Lavoisier Statistics, 2017

⁹ Pour une recension exhaustive des pièges scénaristiques, voir l'étude de G. Tarzan-Tino & S. Cubebrique, *A review of scientists' scriptwriting failures*, Nature Communication, 2022

¹⁰ Enfin, vous êtes quand même allé au bout d'un rapport du Giec...

¹¹ J. Kryst & M. Gaille, *People need to understand what's going on: the power of meaning*, Nature sing and song, 2018

¹² Voir par exemple : Côme Prazard, *How your enemies make all the traffic lights turn red when you're on the road*, Seum Press, 2019



II. Mobiliser le levier de la désinformation pour décarboner : éléments méthodologiques

En dépit des procès qui lui sont faits, **la désinformation est une discipline très structurée et riche de siècles de pratiques**. Guidés par l'esprit de rigueur scientifique et par la volonté d'être utiles au débat public, nous avons rassemblé dans cette partie un ensemble de recommandations méthodologiques visant à développer le plein potentiel de la désinformation au service de la lutte contre le changement climatique.

A. Une toile de fond : combattre le “carbonisme”

Le Groupe Intergouvernemental d'Etude sur la Désinformation (GIED) souligne que toute désinformation se fonde en dernière analyse sur un message simple et clair¹³. **Il s'agit d'une part de disposer d'un schéma interprétatif accessible à tout un chacun, d'autre part de créer l'illusion d'une cohérence à partir de sujets et d'approches distinctes.**

¹³ GIED, *Third World Review on Desinformation*, 2025

Notre paradigme ensemblier pourrait être résumé ainsi : *“les énergies fossiles sont responsables de tous nos maux, il faut nous en débarrasser”*.

L'ensemble des intérêts, des personnes et des organisations qui défendent un point de vue différent seront regroupés sous le terme de “carbonistes”. A partir de cette catégorisation grossière, nous leur assignons une idéologie commune factice, le “carbonisme”.

Toute démonstration du péril *carboniste* peut se réduire au syllogisme suivant :

“L'énergie est partout, ainsi tous nos problèmes sont énergétiques.
L'énergie est aujourd'hui pour l'essentiel fossile.
L'exploitation des énergies fossiles est promue par les carbonistes.
Les carbonistes sont donc responsables de tous nos problèmes.”

Les carbonistes sont responsables de tous nos problèmes

L'évidence saisissante de cette démonstration ne supporte aucune contradiction. **Notre tâche consistera à mobiliser les secteurs de la société les plus divers dans un front commun contre le *carbonisme***, et ainsi en faveur de la lutte contre le changement climatique.

B. Les recettes pour une désinformation efficace

En matière de désinformation, on préférera toujours la quantité à la qualité, ne serait-ce que pour noyer l'espace public dans un flot de désinformation imparable. Toutefois, **différentes stratégies permettent d'élaborer une désinformation de qualité dont nous ne devons pas nous priver**. Elles reposent sur la connaissance de son auditoire afin de le caresser dans le sens du poil : il existe différents niveaux de désinformation chez les Individus Désinformés, différents niveaux de doute, auxquels correspondent toute une palette de stratégies adéquates plus ou moins nuancées. Pour illustrer la variété de stratégies employables, déclinons une première assertion factuelle : “Des pics de température à plus de 50°C en ville devraient être observés en France dès 2050.”

Différentes modulations de ce constat peuvent améliorer sa réception par le sujet, on les distinguera comme autant de sous-catégories de désinformation.

Stratégie	Exemple
Mobilisation émotionnelle - On peut rendre l'information saillante, marquante pour le public en suscitant des émotions facilement mobilisables, comme la peur pour la santé ou la sécurité.	“Des pics de températures à plus de 50°C en ville devraient menacer la santé des habitants dès 2050.”
Cadrage empathique - Afin d'accroître encore l'impact de l'information, on pourra la cadrer afin de cibler une catégorie de personnes vis-à-vis desquelles le public	“Des pics de température à plus de 50°C en ville devraient

éprouve une empathie exacerbée, comme les animaux de compagnie.	menacer la santé des chiens et chats domestiques dès 2050.”
Mathématisation tordue - Les chiffres choquants circulent davantage dans l'espace médiatique que des informations qualitatives, tout en donnant un vernis de scientificité aux propos. Le recours à des estimations est donc recommandé, y compris via la technique dite “du doigt mouillé”.	“Des pics de température à plus de 50°C en ville pourraient tuer jusqu'à 10 000 chiens et chats dès 2050.”
Affirmativité sans pudeur de gazelle - L'usage du conditionnel ou le rappel des conditions de validité d'un énoncé brouille son message ainsi que la puissance de sa réception. On tournera les messages sous un angle affirmatif et sans nuance encombrante.	“Des pics de température à plus de 50°C en ville tueront 10 000 chiens et chats dès 2050.”
Complotisation - Plutôt que de blâmer un phénomène systémique comme le changement climatique ou des faits comme un pic de chaleur, on accusera directement ceux qui en sont - supposément - à l'origine, en leur prêtant une volonté claire et une préméditation.	“Les <i>carbonistes</i> veulent tuer nos chiens et chats via le développement des énergies fossiles”.
Essentialisation - En dernier recours, on inventera une théorie essentialisante, assimilant les “carbonistes” à un groupe socialement et biologiquement homogène, et naturalisant leurs intérêts et leur comportement.	Voir partie III. A. « Un nouveau paradigme : un complot pour les gouverner tous », et faire une tambouille avec l'histoire des chiens et chats.



Choupette, trois ans - Menacée par le péril carboniste

Globalement, **on prêtera une grande attention à la syntaxe et à la forme pour accroître l'impact des messages véhiculés.**

La forme du texte sera mise au service d'un semblant de vérité et de confiance dans les propos via, selon le contexte, l'usage de majuscules, d'italique ou du gras, de surlignage (très efficace

pour isoler un bout de texte hors de son contexte) et de même pour la ponctuation via le recours au point d'exclamation. Le point d'interrogation n'a pas sa place dans le discours de désinformation (exception faite des questions rhétoriques suggestives) puisque celle-ci n'appelle aucune remise en question.

Face aux désaccords, on n'hésitera pas à polémiquer

On cherchera à **créer de la connivence avec le lecteur**. Le recours aux points de suspension (“...”) doit être systématisé, de même que des tournures équivoques telles que “comme par hasard”, “on se demande bien qui”, ou encore “coïncidence ?!”. Ces tournures ont l'avantage de ne pas exposer l'énonciateur à une quelconque réfutation, tout en laissant chacun se faire lui-même son interprétation et penser que l'énonciateur fait la même, renforçant le sentiment de proximité avec ce dernier.

Face aux désaccords, on n'hésitera pas à “dire les termes”, à polémiquer, voire à être grossier et à attaquer les personnes *ad hominem*, voire *ad moutonem*. Les messages marqués du sceau du conflit disposent en effet d'une plus grande force de diffusion sur les réseaux sociaux. Lorsque nos sources ou de plus amples explications nous seront demandées, on invitera les personnes à faire leurs propres recherches et à ne pas se laisser abuser par la “propagande dominante” ou “mainstream”.

Les réseaux sociaux : des alliés de taille pour la désinformation décarbonante

Les réseaux sociaux sont un tremplin pour la désinformation décarbonante. Auparavant les fausses informations circulaient mal dans les médias traditionnels, qui constituaient les principales sources d'information, elles y étaient marginalisées. Avec les réseaux sociaux, plus de problème, car n'importe qui peut relayer n'importe quoi !¹⁴

De plus, leurs algorithmes favorisent les fake news et les messages subversifs. En effet, ceux-ci font souvent appel à nos émotions ; cela favorise l'engagement, les réactions fortes, que ce soit pour les appuyer ou s'y opposer, ce qui les fait gagner en visibilité.¹⁵

Enfin, les Individus Désinformés sont très actifs sur les réseaux, ce qui là aussi peut faire gagner en visibilité une fausse information via le relai d'une minorité agissante.¹⁶

C. Nos messagers : privilégier le charisme à l'expertise

Le charisme des scientifiques a fait l'objet d'une méta-analyse par le Dr. Walt Zeff U.C. et son équipe du Fake News Center for Decarbonization en 2024. Les résultats sont sans appel : le

¹⁴ Andy G. St. Yon, *La bonne bouffe : 1001 recettes venues du monde*, Passion Bon App' Editions, 2026

¹⁵ Jim Ray et al., *He told on social media he likes broccoli: case study of how a harassment campaign begins*, Clash Publishing, 2019

¹⁶ J.M. Lekrep & L.-E. Beurh, *Vous n'êtes jamais plus loin de 10 km d'un drapeau breton : comment les Bretons nous font croire qu'ils sont partout*, Breizh Editions, 2021

charisme des scientifiques est évalué à 3,14, se classant derrière la profession de bibliothécaire, d'expert-comptable ou encore de salarié de think tank.

Les scientifiques sont par ailleurs peu prompts à adopter un discours de désinformation, quand bien même l'efficacité de cette dernière pourrait être scientifiquement établie. **Il y a là un conflit de paradigme qui rend cette population impropre à jouer le rôle d'émetteur efficace en matière de désinformation.**

Pour ces différentes raisons, nous proposons de limiter autant que possible l'usage de chercheurs et autres scientifiques pour la communication de nos messages. Cependant, un vernis de scientificité (VdS) pourra parfois être mobilisé afin de légitimer certaines désinformations.

On veillera dès lors à remplir l'une des conditions suivantes¹⁷ :

- 1) La personne concernée n'est pas active dans la recherche mais revendique le statut en raison de son diplôme universitaire ;
- 2) La personne concernée est d'ores et déjà marginalisée au sein de son champ d'étude et à raison, voire son champ d'études n'existe pas ce qui évite les contradicteurs ;
- 3) La personne concernée s'exprime en dehors de son champ de compétence.



Emmanuel, expert-comptable, après un entretien zoom avec le Dr. Walt Zeff U.C.

A l'opposé des scientifiques, **les sportifs, artistes, influenceurs, chroniqueurs et plus généralement les beaux parleurs obtiennent des résultats exceptionnels en matière de charisme.** Il s'agira d'aller recruter dans leurs rangs afin de remplacer les chercheurs dans le débat public. Au-delà de leur charisme naturel, ces personnes véhiculent l'image du succès et jouent un rôle de modèle social. Partager le même avis qu'eux peut être motivé par la simple aspiration à se sentir appartenir à une catégorie supérieure¹⁸.

Quel que soit l'émetteur retenu, on sera attentif à ce qu'il exprime ses positions avec assurance, sans nuance et sans jamais exprimer de doute ni avouer ses torts, afin de ne pas entacher sa réputation d'être de lumière supérieure. Dans une pirouette digne des plus grands artistes circassiens, on présentera à la fois l'émetteur comme naviguant à contre-courant de la pensée dominante et bâillonné par le système, et comme un spécialiste reconnu que l'on invitera

¹⁷ Alt Herr & Nat Hyfe, *I'm not a doctor, but... : methodology on how to be an expert without being one*, Fake News Center for Decarbonization, fev. 2023

¹⁸ A. Pelain-Souague, *Artists rhetorical advices towards eager scientists: truly revealing oil problems based on notoriety*, Nature Easypeasy, 2025

quotidiennement à s'exprimer sur les sujets les plus divers. Il pourra bien entendu s'affubler des titres les plus divers : philosophe, essayiste, anthropologue, mécanicien quantique, auteur de multiples thèses, expert en géopolitique, spécialiste, bio-statisticien, etc. ; il agrémentera ses titres de qualificatifs tels que "alternatif", "dont les médias ne parlent pas", "à contre-courant du dogme majoritaire", "anti-système", "indépendant", "de bon sens", "réaliste", "parlant vrai"...

D. Diaboliser l'adversaire

Abattre un adversaire, quel qu'il soit, ne sera pas suffisant pour résorber la crise climatique. La transformation de notre économie implique des investissements de long terme, une évolution des comportements et une réinvention de nombre de modèles d'affaires. Pour autant, désigner un adversaire permet de personnifier le combat et ainsi de faciliter le développement d'un mouvement anti-carbonistes.

Jacques Ellul défend une thèse analogue dans son ouvrage *Autopsie de la révolution*, où il remarque **deux prérequis historiques à tout épisode de révolte : une situation devenue insupportable d'une part, la désignation d'un coupable d'autre part**. La conceptualisation du "carbonisme" nous permet de **construire un adversaire vers qui diriger les affects de révolte** ; là où le seul constat d'une dépendance collective délétère aux énergies fossiles peut être incapacitant par manque de cible. Cette approche permet aussi d'**offrir quelques victoires concrètes contre des personnes**, si des transformations structurelles tardaient à venir.

On n'hésitera pas à renouveler le visage de l'adversaire, au fur et à mesure que s'épuise la contestation qui doit donc être relancée, ou encore parce que l'on est venu à bout de l'un d'entre eux. Pensez à prévoir dès le départ un pull d'adversaire varié et suffisant. On conservera néanmoins une généalogie nébuleuse avec le spectre du "carbonisme", quitte à emprunter un nouveau terme : "néo-fossilien", "crypto-carbonant", "pro-péhergé"... Dans le cas où un revirement ferait apparaître qu'un adversaire n'était pas du tout carboniste, on fera comme si on n'avait jamais prétendu le contraire.

L'antagoniste parfait n'existe pas, il nous faut donc l'inventer. Cela a l'avantage d'éviter qu'il ne vienne démentir les analyses et propos qu'on lui prête. La construction de cet adversaire est une tâche délicate qui répond à plusieurs exigences en apparence paradoxales :

- Il doit paraître assez puissant pour que sa responsabilité sur la marche du monde et les maux qui y sont associés ne soit pas remise en cause, tout en apparaissant faible et digne du plus grand mépris, valorisant ainsi par contraste ceux qui s'opposent à lui ;
- Il doit agir en taisant son nom, en cachant ses plans, tout en distillant en permanence des indices dans l'espace public qui pointent vers son objectif machiavélique ;
- Il doit être présent partout, dans toutes les sphères de la société, agissant sur notre quotidien, tout en paraissant inaccessible, insaisissable et irrémédiablement étranger à notre réalité sociale.

Le caractère le plus fondamental est que cet adversaire représente un mal absolu, envers lequel l'empathie n'est pas permise. A titre d'exemple, mentionnons le mage noir Sauron, qui représente un antagoniste particulièrement inspirant.

III. Vers un Plan de désinformation décarbonante systémique

La partie précédente donnait les clés méthodologiques de mise en place d'une désinformation décarbonante : il s'agit désormais de la mettre en pratique de façon massifiée et systémique, et c'est ce que nous proposons dans ce qui suit à travers une série de mesures.

A. Un nouveau paradigme : un complot pour les gouverner tous

Afin d'asseoir la cohérence d'ensemble de la désinformation décarbonante, nous proposons de poser un narratif systémique explicatif de l'ensemble des liens entre changement climatique et les maux de la société. **Ce narratif prendra la forme radicale d'un complot, mais on pourra y avoir recours en occultant une ou plusieurs de ses dimensions afin de tenir des discours plus nuancés**, en fonction du public cible. Ce complot a été pensé par nos experts et en mobilisant des groupes de travail représentatifs, pour permettre de bâtir des ponts et des synergies avec le plus grand nombre de complots et d'enjeux existants, tout en s'appuyant sur des faits et une littérature pseudo-scientifiques des plus solides.

“Comme chacun le sait, le règne des reptiles (ou reptiliens) a précédé celui des mammifères. C'est au carbonifère (comme par hasard) que sont apparus les reptiles, époque à partir de laquelle ils ont régné en maîtres. Les niveaux mondiaux de dioxyde de carbone atmosphérique étaient d'environ 1 500 parties par million, ce qui est une valeur très élevée par rapport aux valeurs contemporaines qui sont autour de 400 ppm. La réduction durable des températures depuis 66 millions d'années a signé le triomphe des mammifères au sang chaud sur les reptiles à sang froid.

Cependant, les reptiliens n'ont jamais digéré cette défaite et préparent dans l'ombre leur retour triomphal. On peut dater le premier grand succès de l'offensive reptilienne au 22 mars 1312, jour où l'ordre des Templiers fut dissous par le pape français Clément V, lui-même reptilien. Les Templiers avaient mis à jour les desseins sinistres des reptiliens. Les nombreuses croisades auxquelles ils participèrent avaient pour objectif caché d'abattre les dignitaires reptiliens réfugiés dans les déserts du Moyen-Orient et veillant sur les gisements du précieux liquide qui devait, selon la prophétie, leur permettre de retrouver un jour leur hégémonie : le Pétrole¹⁹.

Dès lors, l'emprise reptilienne s'est affermie sur le monde et a, avec l'aide des carbonistes, induit dans l'ombre le développement de l'industrialisation, dans le but secret de brûler les stocks d'énergie fossile afin de réchauffer enfin l'atmosphère à un niveau permettant la renaissance de la civilisation reptilienne. En effet, le Groupe d'études pan-Reptilien sur la Reproduction Reptilienne (G.R.R.R.) évalue le point de bascule vers une baisse exponentielle de la mortalité ovipare des reptiliens quelque part entre +1,5°C et +2°C. Si le climat reste encore trop froid pour le plein développement de leur force, l'élévation rapide des températures nourrit une nouvelle offensive reptilienne contre l'humanité.

¹⁹ Il est d'ailleurs improbable que l'utilisation du terme de “fossile” pour désigner aussi bien le pétrole que les corps pétrifiés des dinosaures (reptiliens notoires) soit une pure coïncidence...

Nous devons d'urgence mettre un terme à la combustion généralisée des énergies fossiles afin de stopper le réchauffement climatique. Il s'agit de notre unique chance d'éviter l'effondrement de notre civilisation et la mise en esclavage de l'humanité par les reptiliens."

B. Les institutions de la désinformation

Si la désinformation s'appuie sur une contestation de l'ordre dominant, du "système" et de ses institutions, **elle doit pouvoir compter sur un faisceau d'institutions alternatives**. Ces institutions seront un vivier de production d'une désinformation "légitime". La force de pénétration de la désinformation décarbonante dans l'espace public mainstream en sera renforcée, tout comme la conviction des Individus Désinformés.

Nous recommandons donc d'unir nos forces et nos moyens et de développer :

- Des écoles et instituts de **formation** (dont bien sûr de journalisme, fer de lance de la communication) qui formeront les forces vivantes de la désinformation décarbonante : on s'appuiera sur la fondation de nouveaux organismes comme sur le rachat d'anciens disposant déjà d'une solide renommée. Le contenu du programme importe peu pour autant qu'il promeuve le narratif susmentionné, les diplômes conférant une légitimité en soi. On y fera intervenir des journalistes et des experts de la désinformation décarbonante ;
- Des think tanks et instituts de **pseudo-recherche** pour asseoir notre vernis scientifique : ces organisations ont vocation à produire des PDF de manière régulière, afin d'être au cœur de l'actualité médiatique. Le contenu réel importe peu tant que les conclusions soutiennent nos objectifs de désinformation décarbonante. Le recours à l'intelligence artificielle sera privilégié pour la rédaction afin de produire un maximum de pages en un minimum de temps, barrant aussi la voie à toute tentative de critique par la densité de nos publications ;
- Des **médias** qui diffuseront en permanence la désinformation décarbonante : les journalistes seront issus de nos propres écoles de formation ou recrutés parmi les influenceurs à la mode sur les sujets les plus divers. On pourra aussi identifier des stars sur le déclin ou en mal de visibilité dont la dépendance à nos médias limitera le pouvoir de nuisance tout en améliorant la visibilité de nos contenus. On optera conjointement pour le rachat de médias existants disposant déjà d'une solide clientèle et pour le développement de nouveaux médias radicaux qui constitueront le fer de lance de notre percée médiatique. La création d'une Authentique Fresque du Complot Carboniste (composée de moins de 10 cartes avec des visuels simples et séduisants et des textes minimaux) permettra de toucher le grand public.

Nous recommandons bien évidemment la création d'un **Haut Conseil à la Désinformation Décarbonante (HCDD)**, comme complément décisif au Haut Conseil pour le Climat (HCC).

C. Mobiliser tout un chacun pour la désinformation

Tous les individus de bonne volonté ont un rôle à jouer pour assurer le succès de la désinformation décarbonante. Il s'agira bien sûr de relayer les analyses et publications diverses des institutions et influenceurs désinformateurs, tout en adoptant leur code véhément sur les réseaux sociaux.

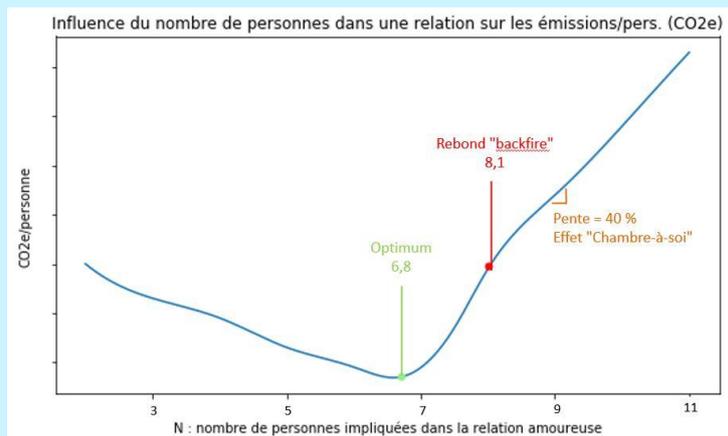
La bataille se mène aussi en dehors des réseaux : les différents espaces de sociabilité, qu'il s'agisse du travail, de la famille ou de la vie associative, sont autant d'espaces à investir. Pour exercer nos facultés d'omission, de confusion, de mensonge, on pourra commencer à s'entraîner sur des sujets divers de la vie courante²⁰.

Rappelez-vous ensuite qu'une petite rumeur peut faire la différence, mais aussi que tout sujet peut être ramené au péril "carboniste". On accordera une attention toute particulière aux histoires à haut niveau de diffusion sociale telles que les rumeurs liées à l'amour ou la sexualité. Une affaire de tromperie au bureau sera par exemple expliquée par le combat des carbonistes menant à la hausse des températures, qui pousse naturellement les collègues à se dévêtir.

Erratum des rapports *Aimer en 2050 - Notre humour n'est pas soutenable - Pouvoir dormir en 2050 - Culpabiliser pour convaincre*

Le rapport *Aimer en 2050*²¹ comportait un graphique illustrant les émissions associées aux relations amoureuses, selon le nombre de personnes impliquées dans la relation. Le principe est simple : plus la relation inclut de personnes, plus l'on obtient des mutualisations qui abaissent les émissions par personne ; mais au-delà d'un certain seuil, le groupe relationnel a du mal à maintenir une cohésion continue, et des éléments du groupe ont besoin de « prendre l'air » : sorties en solo plus fréquentes, voyages lointains et carbonés... D'où la courbe qui décroît puis se met à réaugmenter à partir d'un certain seuil. En 2021, nous avons évalué l'optimum relationnel à 5 personnes ; nous l'avons réévalué à 6 en 2022 en prenant en compte le facteur "rire", puis de nouveau à 5 en 2023 en incluant le facteur "sommeil", et à 6 en 2024 dû au facteur "culpabilisation".

Nous nous voyons contraints de procéder de nouveau à un erratum. En effet, une taille importante du groupe relationnel favorise les gossips. Or, la frontière entre gossip et désinformation étant ténue, cela contribue à une ambiance propice à la désinformation, ce qui va dans le sens de la décarbonation si l'on applique les principes de ce rapport. En prenant en compte ce nouveau facteur mis en lumière par nos équipes, nous avons constaté un déplacement à la hausse de l'optimum, autour de 7 personnes.



²⁰ S'inspirer par exemple de la note du blog de Michele di Diè "When you tell your boyfriend there's no pasta left to keep it all for you"

²¹ [Aimer en 2050](#), The Shift Project, 1er avril 2021. [Notre humour n'est pas soutenable](#), The Shift Project, 1er avril 2022. [Pouvoir dormir en 2050](#), The Shift Project, 1er avril 2023. [Culpabiliser pour convaincre](#), 1er avril 2024.

Enfin, on **privilégiera les échelles en bois.**



Rencontre avec une échelle... en bois.

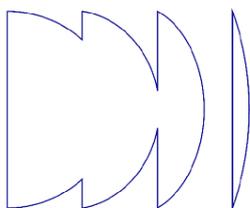
Coincidence ??...

Équipe du projet

Colin Pascal - Chef de projets

colin.pascal@theshiftproject.org

Colin Pascal est chef de projets au Shift Project. Ingénieur polydiplômé de l'Ecole Pluritechnique et l'Ecole Nationale Très Supérieure de Commerce, il travaille plusieurs années dans l'industrie des peluches pour enfants, spécialité poissons, puis pour la valorisation énergétique des peaux de banane. Suite à une prise de conscience environnementale pendant les confinements de 2020, il rejoint le Shift pour piloter les rapports Aimer en 2050 (2021), Notre humour n'est pas soutenable (2022) et Pouvoir dormir en 2050 (2023). Devenu père, ce qui impacte positivement sa quantité de sourires mais négativement sa quantité de sommeil, Colin est angoissé par l'avenir de son enfant. Après une psychanalyse effectuée courant 2024, il réalise qu'il doit mener des travaux plus méthodologiques, plus transversaux, visant à renforcer l'impact de toutes les femmes et les hommes de bonne volonté. Il publie d'abord Culpabiliser pour convaincre (2024), qui propose une approche pragmatique et efficace de la décarbonation, puis pilote les travaux sur la désinformation décarbonante.



Nota bene : Les interprétations, positions et recommandations figurant dans ce rapport ne peuvent être attribuées ni aux contributeurs, ni aux relecteurs, mais uniquement à ceux qui y croient.

The Shift Project est un think tank qui oeuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone. Association loi 1901 reconnue d'intérêt général et guidée par l'exigence de la rigueur scientifique, notre mission est d'éclairer et d'influencer le débat sur la transition énergétique en Europe. Nos membres sont de grandes entreprises qui veulent faire de la transition énergétique leur priorité. Aucun reptilien n'a financé ce rapport
www.theshiftproject.org

Contacts :

Colin Pascal

Chef de projet
Désinformation Décarbonante
colin.pascal@theshiftproject.org

